



Le Saint-Siège

CELEBRATION MATINALE RETRANSMISE EN DIRECT
DEPUIS LA CHAPELLE DE LA MAISON SAINTE-MARTHE

HOMELIE DU PAPE FRANÇOIS

« Les trois dimensions de la vie chrétienne : l'élection, la promesse, l'alliance »

Jeudi 2 avril 2020

[Multimédia]

Introduction

Ces jours de douleurs et de tristesse font ressortir de nombreux problèmes cachés. Dans le journal, aujourd'hui, il y a une photo qui touche le cœur: les nombreux sans-abris d'une ville, allongés sur un parking, en observation... il y a tant de sans abris aujourd'hui. Demandons à sainte Teresa de Calcutta d'éveiller en nous le sens de la proximité avec les nombreuses personnes qui dans la société, dans la vie normale, vivent cachées mais qui, comme les sans-abris, au moment de la crise, sont ainsi mises à jour.

Homélie

Le Seigneur s'est toujours souvenu de son alliance. Nous l'avons répété dans le Psaume responsorial (Cf. Ps 105, 8). Le Seigneur n'oublie pas, il n'oublie jamais. Si, il n'oublie que dans un cas, quand il pardonne les péchés. Après avoir pardonné il perd la mémoire, il ne se souvient plus des péchés. Dans les autres cas, Dieu n'oublie pas. Sa fidélité est mémoire. Sa fidélité à son peuple. Sa fidélité à Abraham est mémoire des promesses qu'il avait faites. Dieu a élu Abraham pour tracer une route. Abraham est un élu, il était un élu. Dieu l'a élu. Ensuite, il lui a promis un héritage dans cette élection et aujourd'hui, dans le passage du livre de la Genèse, un pas de plus

est accompli. “Moi, voici mon alliance avec toi” (Gn17, 4). L’alliance. Une alliance qui lui fait voir loin sa fécondité: “Tu deviendras le père d’une multitude de peuples” (Gn17, 4). L’élection, la promesse et l’alliance, sont les trois dimensions de la vie de foi, les trois dimensions de la vie chrétienne. Chacun de nous est un élu, personne ne choisit d’être chrétien parmi toutes les possibilités que le “marché” religieux lui offre, il est un élu. Nous sommes chrétiens parce que nous avons été élus. Dans cette élection, il y a une promesse, il y a une promesse d’espérance, le signe est la fécondité: “Abraham, tu seras le père d’une multitude de peuples et... tu seras fécond dans la foi (Cf. Gn. 17, 5-6). Ta foi s’épanouira en œuvres, en bonnes œuvres, également en œuvres de fécondité, une foi féconde. Mais tu dois observer – le troisième pas – l’alliance avec moi” (Cf. 17, 9). Et l’alliance est la fidélité, être fidèle. Nous avons été élus, le Seigneur nous a fait une promesse, maintenant il nous demande une alliance. Une alliance de fidélité. Jésus dit qu’Abraham exulta de joie en imaginant, en voyant son jour, le jour de la grande fécondité, son fils – Jésus était le fils d’Abraham (Cf. Jn. 8, 56) – qui est venu refaire la création, ce qui est plus difficile que la faire, dit la liturgie – il est venu accomplir la rédemption de nos péchés, pour nous libérer. Le chrétien n’est pas chrétien parce qu’il peut faire voir “la foi du baptême”: “la foi du baptême” est un papier. Tu es chrétien si tu dis oui à l’élection que Dieu a fait de toi, si tu suis les promesses que le Seigneur t’a faites et si tu vis une alliance avec le Seigneur : voilà ce qu’est la vie chrétienne. Les péchés sur le chemin sont toujours contre ces trois dimensions : ne pas accepter l’élection et “élire” tant d’idoles, tant de choses qui ne sont pas Dieu. Ne pas accepter l’espérance de la promesse, partir, regarder de loin les promesses, et même de nombreuses fois, comme le dit la Lettre aux Hébreux (Cf. He 6, 12; He 8, 6), en les saluant de loin et faire que les promesses soient aujourd’hui avec les petites idoles que nous faisons, et oublier l’alliance, vivre sans alliance, comme si nous étions sans alliance. La fécondité est la joie, cette joie d’Abraham qui vit le jour de Jésus et qui était plein de joie (cf. 8, 56). C’est la révélation que la Parole de Dieu nous donne aujourd’hui sur notre existence chrétienne. Qu’elle soit comme celle de notre Père: conscient d’être élu, joyeux d’aller vers une promesse et fidèle dans l’accomplissement de l’alliance.

Prière pour faire la communion spirituelle :

Les personnes qui ne peuvent pas communier font à présent une communion spirituelle

Je crois, mon Jésus, que tu es réellement présent dans le Très Saint Sacrement de l’autel. Je t’aime par-dessus toute chose et je désire ardemment te recevoir dans mon âme. Puisque je suis incapable de Te recevoir de façon sacramentelle, entre au moins spirituellement dans mon cœur. Je T’embrasse comme si Tu y étais déjà et je m’unis entièrement à Toi. Ne permets jamais que je sois séparé de Toi.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana